

University of Białystok
Department of Modern Languages

**Interdisciplinary Perspectives
in Foreign Language Teacher Education**

**Edited by Krzysztof Bogacki, Barbara Głowacka
and Dorota Potocka**



Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku
Białystok 2008

Recenzenci tomu:
Prof. dr hab. Anna Dutka-Mańkowska
Prof. dr hab. Lech Kolago

© Copyright by Uniwersytet w Białymstoku
Białystok 2008

ISBN 978-83-7431-148-9

Korekta:
Zespół

Opracowanie graficzne:
Grzegorz Worona

Redakcja techniczna i skład komputerowy:
Agata Gnerowicz

Wydawnictwo Uniwersytetu w Białymstoku
15-097 Białystok, ul. Marii Skłodowskiej-Curie 14
tel. (085) 745 70 59
<http://wydawnictwo.uwb.edu.pl>; e-mail: ac-dw@uwb.edu.pl

Druk i oprawa: Sowa – druk na życzenie
www.sowadruk.pl tel. 022 431-81-40

TABLE OF CONTENTS

Foreword	9
A. Teacher education	
Barbara Głowacka – Réflexion sur le profil du diplômé d'études philologiques – perspective diachronique	17
Małgorzata Gnyś – Die Ausbildung von interkulturellen Kompetenzen nach den Richtlinien des Eigenprojektes „Europäisches Patrimonium“	29
Anna W. Kierczak – Interdisciplinary ESP Teacher	41
Piotr J. Malinowski – Interpersonal Techniques in the English Philology Curriculum at the Vocational Degree Level	47
Krystyna Mihułka – Kann das interkulturelle Lernen zur Milderung der stereotypen und vorurteilsbehafteten Einstellungen bei den Germanistikstudenten in Polen beitragen?	55
Urszula Paprocka-Piotrowska – La psycholinguistique et la formation des enseignants de langues vivantes	69
Dorota Potocka – Teachers' Beliefs and their Role in Language Teacher Education	81
Małgorzata Sikorska – Die Integration von Lehrinhalten in der interdisziplinär orientierten Fremdsprachenlehrausbildung	91

Edyta Wajda – Social and Political Aspects of Language Assessment	103
Irmina Wawrzyczek – Interdisciplinary Experience through Media Studies in Foreign Language Teacher Training	113
Ewa Wojaczek – Interdisziplinarität bei der Ausbildung der Deutschlehrer und Übersetzer bzw. Dolmetscher zugleich in germanistischen Studien in Polen	123
Lech Zabor – Research Competence in Interdisciplinary Foreign Language Teacher Education	135
Jolanta Zajac – L’orientation anthropologique de la didactique des langues et ses implications interdisciplinaires	147

B. Culture–Literature–History

Zdzisław Głębocki – Commercial Dimensions of the Harlem Renaissance – the Press	161
Małgorzata Kamecka – L’exploitation des documents source pendant les cours d’histoire de France	171
Jerzy Kamionowski – “We a BaddDDD People:” Black Ideology and Revolutionary Rhetoric in African American Poetry of the Early Black Aesthetic Period	181
Beata Karpińska-Musiał – The Place of Intercultural Competence in the Academic Curriculum of Foreign Language Teacher Education	191
Anna Lubecka – New Multiculturalism – a Challenge for Cross-Cultural Communicators	201
Nadzieja Monachowicz – Cognitive Poetics as the Interdisciplinary Study of Literary Discourse	211
Grzegorz Moroz – Culture and Literature as Inter-Disciplinary and Holistic Concepts in Matthew Arnold’s <i>Culture and Anarchy</i> and Aldous Huxley’s <i>The Perennial Philosophy</i>	221
Agnieszka Włoczewska – Sémiologie visuelle dans l’enseignement du FLE	231

C. Language

- Krzysztof Bogacki** – La culture, la langue et la formation des professeurs de langues vivantes 243
- Angels Catena** – Savoir linguistique partagé dans le cadre du master interdisciplinaire TICOM 257
- Joanna Cholewa** – Rôle des exercices de traduction dans le cursus des études philologiques du 1er degré 267
- Agnieszka Jelska-Cydzik** – The Importance of Phonetics and Phonostylistic Processes in Listening Comprehension 277
- Elżbieta Pachocińska** – L'interdisciplinarité entre la pragmatique et la didactique des langues étrangères est-elle possible? 287
- Ewa Pilecka** – Quelques remarques sur la formation linguistique de futurs enseignants de langues étrangères à la lumière de leur curriculum scolaire en polonais langue maternelle 297
- Agata Rozumko** – An Interdisciplinary Approach to Teaching Grammar to Prospective Teachers of English 309

Rôle des exercices de traduction dans le cursus des études philologiques du Ier degré

Joanna Cholewa

Uniwersytet w Białymstoku

joannauka@wp.pl

ABSTRACT. The method for teaching translation in the Department of Modern Languages at the University of Białystok is interdisciplinary in its character. To facilitate the process of preparing prospective translators certain disciplines, such as the Polish Language in Translation, Specialist Languages, Descriptive Grammar and the History of French Civilisation have been included in the curriculum. In addition, the analysis of typical mistakes made by students helps to identify problematic areas.

KEYWORDS: translation teaching; interdisciplinary character; typical translation mistakes; problematic areas.

1. Introduction

L'idée d'introduire les cours de traduction dans le programme de formation des étudiants en III^e année d'études philologiques peut être contestée, même s'il s'agit d'un cours facultatif. L'objection peut évidemment concerner le fait que l'étudiant en III^e année n'a pas encore la compétence linguistique suffisante en langue étrangère. Cependant, même avec le niveau B2, supposé chez l'étudiant en III^e année d'études, l'apprentissage des techniques de traduction peut être justifié et utile, avec nécessairement le respect de certains principes de la part de l'enseignant, ainsi que la conscience de ses propres possibilités de la part de l'étudiant. Aussi courte soit-elle, l'expérience d'un tel cours fait avec les étudiants en III^e année de

la philologie française me permet quelques constats, susceptibles de mettre à profit les cours de traduction dans le processus global de formation.

Apprendre à traduire d'une langue vers une autre est un processus interdisciplinaire par excellence, demandant l'application de plusieurs compétences : il ne s'agit pas seulement de bien connaître la langue source et la langue cible, ainsi que les cultures des pays où l'on les parle, il faut encore savoir choisir des structures différentes, provenant de deux langues distinctes sur la base de leur relative ressemblance et être perspicace dans la recherche du sens (HEJWOWSKI 2006:155). Un traducteur spécialisé devra en plus connaître le vocabulaire spécifique pour le domaine choisi : droit, médecine, économie ou autres. Est-il possible de donner ne serait-ce que des compétences de base dans chacun de ces domaines en très peu de temps ? Oui, à condition que le module de traduction se limite à l'apprentissage des techniques de traduction et de la responsabilité de la tâche effectuée, laissant à d'autres matières la possibilité de se joindre au processus de formation. La formule proposée par la Chaire de Néophilologies de l'Université de Białystok joint au module de traduction deux cours supplémentaires qui complètent celui-ci et l'enrichissent : 'Culture de la langue polonaise' et 'Langues de spécialisation', le premier étant une étape obligée, intervenant avant le cours de traduction, et le deuxième laissé au libre choix des étudiants. Ainsi, l'étudiant qui choisit le module de traduction commence ce cours avec déjà des compétences de base en ce qui concerne l'utilisation correcte de la langue polonaise. En effet, et suivant les recommandations de l'Union européenne, la traduction se fera plutôt du français vers la langue maternelle des étudiants. Quant au cours 'Langues de spécialisation', il est facultatif, dans le respect de ce qu'a dit Jerzy PIENKOS (2003:283) : « Zadaniem szkół tłumaczy jest i powinno być kształcenie tłumaczy w zakresie ogólnym, tak jak ma to miejsce w odniesieniu do lekarzy, gdy kończą wydział medyczny, a dopiero później poświęcają się wybranej specjalizacji. Nie należy zatem kształcić tłumacza wyspecjalizowanego, lecz tłumacza wartościowego, sprawnego, który w przyszłości będzie się doskonalił w wybranej przez siebie dziedzinie. » Il y a encore d'autres matières qui concourent à la bonne préparation aux exercices de traduction, notamment l'histoire et la civilisation de la France et des pays francophones, et la grammaire descriptive.

L'analyse des traductions faites par les étudiants a permis quelques réflexions au sujet des difficultés que rencontre l'étudiant en III^e année et des fautes qu'il fait, résultant de l'insuffisance des compétences linguistiques (mauvaise compréhension ou maîtrise imparfaite des structures grammaticales et syntaxiques complexes) ou traductologiques, et parfois de l'insouciance et de l'irresponsabilité. La constatation que «Traduire c'est comprendre pour faire comprendre», utilisée par SKIBINSKA (2001:7) dans le livre d'exercices de traduction *Inaczej mówiąc* focalise l'attention sur l'objectif principal de chaque traduction, qui doit permettre au récepteur de comprendre ce qui a été exprimé en langue étrangère. Il faudrait donc se poser une question cruciale, à savoir dans quelle mesure l'étudiant qui traduit vers sa langue maternelle comprend le texte en langue étrangère. Or, cette compréhension est souvent superficielle, ce qui se reflète dans les tentatives de traduction.

Les exemples des fautes, répétées par les étudiants en philologie française dans leurs traductions viennent de l'article «Derniers arbitrages sur la question des heures supplémentaires», tiré du journal *Le Monde* du 3.06.2007 et du livre de DEBARBIEUX (2006) *Violence à l'école, un défi mondial*. La première traduction a été faite pendant le cours, avec la possibilité de se servir des dictionnaires. La deuxième, préparée pendant 3 semaines, permettait l'utilisation des autres outils (textes parallèles, Internet). Dans l'analyse, l'accent est mis sur les fautes dont l'élimination exige de traiter avec plus d'attention certains sujets faisant partie de différentes composantes du cours de français (grammaire pratique, techniques de lecture, vocabulaire).

2. Analyse

Pour commencer l'analyse, je vais me servir d'une phrase provenant de l'article «Derniers arbitrages sur la question des heures supplémentaires» :

- (1) Les derniers arbitrages devaient être rendus ce week-end afin que les consultations avec les partenaires sociaux puissent se dérouler en début de semaine. "On devrait les avoir tous vus d'ici à mercredi soir", annonçait-on, vendredi 1er juin, au cabinet du ministre de l'économie, Jean-Louis Borloo.

La traduction du mot *arbitrages*, c'est toute une gamme des propositions : *propozycje, poprawki, uzgodnienia, projekty, uwagi, wnioski*, et même *arbitraże* et *sądy rozjemcze*. Ce sont dans la plupart des fautes consistant à utiliser dans le texte traduit des termes choisis au hasard. La plus étonnante est la traduction par *sądy rozjemcze*. Pour en comprendre le mécanisme, il faut lire l'entrée du dictionnaire *WIELKI SŁOWNIK FRANCUSKO-POLSKI* (1983) :

- (2) arbitrage – *m.* **1.** (*sąd rozjemczy*) arbitraż *m.* ; ~ **entre nations** arbitraż międzynarodowy ; **accepter l'~ de q.** zgodzić się być czymś sędzią polubownym **2.** *bank.* arbitraż *m.* ; handel *m.* papierami wartościowymi **3.** *sport.* sędziowanie *n.* (meczu)

On y voit bien que l'étudiant ne sait pas comment est construite l'entrée du dictionnaire dont il se sert et comment la décrypter. Cette faute ne relève donc pas vraiment de la compétence linguistique, ce même étudiant ne saurait probablement pas non plus se servir de dictionnaires et à interpréter les informations que celui-ci lui fournit, compétence qui peut s'apprendre aussi bien pendant le cours de vocabulaire (français pratique) que le cours de la culture de la langue polonaise.

Une autre faute dans la traduction du même fragment est liée à l'emploi des éléments de reprise. Du point de vue grammatical, le pronom *les* pourrait se rapporter soit à *arbitrages*, soit à *partenaires* car il est repris par la forme du participe passé *vus* et par le pronom *tous* (masculin pluriel). Cependant, le complément circonstanciel *en début de semaine*, ainsi que le verbe *voir* limitent le choix et indiquent clairement qu'il s'agit de *partenaires sociaux*. Or, la plupart des étudiants ont traité le pronom *les* comme se référant au substantif *arbitrages*, d'où, dans les traductions le pronom non masculin personnel *je*, renvoyant aux traductions du mot *arbitrages* par : *poprawki, propozycje, uzgodnienia, projekty, uwagi, wnioski*: *Ostatnie poprawki powinny być złożone przed końcem tygodnia, aby na początku następnego mogły odbyć się konsultacje z partnerami socjalnymi. „Powinniśmy je mieć wszystkie od tego momentu do środy wieczór”, zapowiedział... / „Powinniśmy je mieć na środę wieczór” – zapowiedziano...*

Parmi les difficultés syntaxiques menant à la déformation du sens dans

le texte traduit, et même à un non-sens, il y a des problèmes à diviser correctement les phrases en syntagmes. Par exemple, dans le fragment :

(3) le caractère socialement déterminé de la violence scolaire

les étudiants n'ont pas correctement divisé ce syntagme nominal, et par conséquent n'ont pas vu de lien entre les noms *caractère* et *violence* (*le caractère de la violence scolaire*) ce qui a donné une mauvaise traduction par : *charakter socjalnie zdeterminowany przez przemoc w szkole*.

Autre exemple illustrant la même difficulté : *Parents qui furent enfants de Mai 68...* traduit comme : *Rodzice, którzy w Maju 68 byli dziećmi...* et, exemple un peu plus difficile du point de vue syntaxique :

(4) ... l'effectif global d'une école n'est pas très prédictif en moyenne de risques de troubles de comportement ou de délinquance

ce qui a été traduit par : *Ogólny stan liczbowy szkoły nie jest zbyt predyktywny biorąc pod uwagę ryzyko niepokojących zachowań czy przestępczości*. Dans cette phrase, l'étudiant n'a pas vu de lien entre l'adjectif *prédictif* et le substantif *risques*, ces mots étant divisés par *en moyenne*.

Dans l'exemple (5), l'ordre de la phrase a fait que l'étudiant n'a pas remarqué et compris les liens : *le poids des institutions* et *le poids de la communauté*.

(5) ...une autre tentative intéressante est de mesurer le poids sur la victimation – ou la délinquance – des institutions sociales extérieures à l'école, de la communauté.

Par conséquent, au lieu de traduire par : *Inną interesującą próbą jest pomiar wpływu na wiktyimizację i na przestępczość instytucji społecznych funkcjonujących poza szkołą oraz społeczności*, l'étudiant a proposé une version n'ayant pas de sens dans le contexte et non conforme au texte source : *Interesująca wydaje się być próba zbadania poziomu przestępczości w instytucjach poza szkołą czy zbiorowością*.

Une difficulté relevant du même domaine est la confusion des fonctions des termes à l'intérieur du syntagme nominal. En voici quelques exemples : *syndicat enseignant* (*związek zawodowy nauczycieli*) traduit par : *nauczyciel należący do związku* ; *l'imaginaire républicain* (*republikańska wyobraźnia*) traduit par : *wymyślony republikanin* ; *la valeur*

américaine de base (podstawowa wartość w Ameryce), traduit par *wartość podstawy amerykańskiej*; *des effets de terrain ravageurs* (niszczący wpływ środowiska) traduit par: *skutki obszaru niszczącego*. Dans cet exemple, l'étudiant a en plus ignoré le fait que l'adjectif *ravageurs* comprend le morphème grammatical caractéristique pour la catégorie du pluriel, tout comme le substantif *effets*, et que dans le substantif *terrain* ce morphème manque.

Du même domaine relève également la confusion des catégories et des fonctions, comme c'est le cas dans l'exemple (6) où l'étudiant a interprété le mot *liste* comme substantif, le traduisant par *lista*, alors qu'il s'agissait du verbe. Par conséquent, le texte traduit, dans lequel il n'y a pas de verbe après la conjonction *jeśli*, n'a aucun sens :

- (6) En effet un certain usage de l'approche par facteurs de risque peut s'avérer dangereux, et insuffisant, si cette approche liste des catégories de prédicteurs de risque sans pour autant les inclure dans une approche systémique et contextuelle.

Ponieważ pewne użycie podejścia poprzez czynniki ryzyka może okazać się niebezpieczne i niewystarczające, jeśli ta przybliżona lista kategorii przewidywań ryzyka bez ich wyliczenia w podejściu systemowym i powiązanych...

En corrigeant sa traduction, l'étudiant ajoute le verbe *jest* dans la proposition subordonnée mais laisse la même faute qu'avant (interprétation incorrecte du mot *liste*): *W efekcie zastosowanie metody, jaką są czynniki ryzyka może okazać się niebezpieczne, niewystarczające, jeśli ta przybliżona lista przewidywanych kategorii ryzyka jest na tyle wyczerpująca, by łączyć się w powiązany system.*

Les difficultés grammaticales qui posent des problèmes et qui se répètent le plus souvent dans les traductions sont de trois types : il s'agit du conditionnel, des constructions infinitives et de la confusion du gérondif et du participe présent.

Le conditionnel s'avère une difficulté qui empêche une bonne traduction bien que les significations et les emplois de ce mode verbal soient décrits pendant les cours de grammaire et revus dans les exercices. D'une part, dans la phrase (7) :

- (7) Il (le texte) pourrait n'arriver sur la table du conseil des ministres qu'à la fin du mois de juin,

la plupart des étudiants n'ont pas utilisé la forme polonaise *mógłby*, et ont proposé les traductions suivantes : *znajdzie się, może być złożony, ma być złożony, powinien dotrzeć, musiałby trafić, będzie dostarczony, musi znaleźć się, będzie mógł dotrzeć*. D'autre part, dans les phrases simples, où l'action exprimée en conditionnel se comprend comme un fait hypothétique, ce qui peut se traduire en polonais par un verbe à l'indicatif, avec l'ajout d'expressions comme : *prawdopodobnie, jakoby, rzekomo*, ce conditionnel a été traduit par la plupart par le conditionnel :

- (8) Au nom de cette tradition... s'est développé un courant de « défense de l'école », courant de pensée qui fustige de manière fort talentueuse les dérives laxistes qui auraient perdu l'école et miné l'autorité de l'enseignant.

...*które mogłyby zgubić szkołę oraz zniszczyć autorytet nauczyciela* (au lieu de : ... *które rzekomo zgubiły szkołę i zniszczyły autorytet nauczyciela*).

Parmi les constructions infinitives ressenties comme difficiles il y a les expressions : *à + infinitif* et *à + infinitif passé*. Certains étudiants les traduisent par la préposition *do* suivie d'un substantif, calque probable des expressions du type : 'j'ai une lettre à écrire' ('mam do napisania list'), comme c'est le cas de l'exemple (9), traduit par : *Pierwsza delegacja do przyjęcia w piątek...* où en plus la forme de l'infinitif passé a été confondue avec l'infinitif présent :

- (9) Première délégation à avoir été reçue vendredi, à Bercy, par Jean-Louis Carencio, numéro deux du cabinet de M. Borloo, l'Union professionnelle des artisans (UPA) a confirmé ce calendrier.

Dans l'exemple (10), la mauvaise traduction de cette construction déforme définitivement le sens :

- (10) Ceci est bien entendu à interpréter dans la direction classique...

qu'il faudrait traduire par : *Należy oczywiście interpretować to w klasycznym duchu...*, et qui est traduit : *Fakt ów jest zrozumiały w interpretacji biorącej pod uwagę klasyczny kierunek...*

Deux constructions infinitives, utilisées comme moyens stylistiques exprimant la concession s'avèrent difficiles à traduire. La première, *sans + infinitif*, qu'il faudrait traduire par la forme négative du participe adverbial de simultanéité (imiesłów przysłówkowy współczesny) est souvent confondue avec la construction nominale avec la préposition *sans* du type '*café sans sucre*' :

(11) A partir de là, sans être pour autant futurologue... – Poczynając od tego momentu, bez bycia futurologiem...

La deuxième, *loin de + infinitif* est souvent interprétée comme ayant le sens spatial et traduite par *daleko od*, *daleko aby* :

(12) Ce courant de pensée est cohérent, et il est loin d'être marginal. – Ten prąd myślowy jest spójny i daleko mu, aby być na marginesie. (au lieu de : ...i wcale nie marginalny)

Une autre faute est liée à la confusion de deux formes distinctes, bien que leur orthographe soit pareil : gérondif et participe présent. C'est la forme polonaise du participe adverbial de simultanéité (imiesłów przysłówkowy współczesny) qui domine dans les traductions, tandis que le participe présent devrait se traduire par le participe adjectival actif (imiesłów przymiotnikowy czynny). Ainsi : *Les variables expliquant le climat scolaire* ce n'est pas *zmienna wyjaśniając w oparciu o klimat szkolny*, mais *zmienna wyjaśniające klimat szkolny*. Dans la phrase (13) :

(13) Toutefois la taille de l'effectif est un facteur important dans le cas d'écoles recevant une population de faible niveau économique et particulièrement des populations de minorités ethniques.

le participe présent *recevant* devrait être traduit par *przyjmujące* : *W każdym razie stan liczbowy jest ważnym czynnikiem w szkołach, włączając społeczności o niskim poziomie ekonomicznym, a w szczególności członków mniejszości narodowych.*

A cela s'ajoutent les mauvaises traductions des formes du participe passé, interprétées comme les participes présents. *Des explications inspirées*, ce sont *natchnione wyjaśnienia*, et non *inspirujące wyjaśnienia*, et *un effet réduit*, n'est pas *organiczony wpływ*, mais *czynnik redukujący*.

3. Conclusion

Le programme du module de traduction proposé aux étudiants en III^e année devrait avant tout apprendre les principes de base des techniques de traduction, visant surtout les difficultés des étudiants de ce niveau et leurs fautes les plus fréquentes. Les exercices de traduction proposés en III^e année permettent de prendre conscience des problèmes grammaticaux, syntaxiques et autres des étudiants. D'autre côté, ce savoir peut être utile pour une éventuelle modification des contenus de différents modules du français pratique. Par exemple, le travail approfondi sur les techniques de lecture permettrait d'éliminer les fautes dues à la mauvaise interprétation des éléments de reprise dans le texte. L'accent mis sur certains problèmes de grammaire pratique (conditionnel, participes, gérondif, constructions infinitives) ferait éviter les fautes mentionnées dans la dernière partie de l'analyse. Mais d'autres disciplines se joignent également à la formation des compétences de traduction, ajoutant à leur caractère interdisciplinaire. Ce sont surtout la grammaire descriptive et le module appelé 'culture de la langue polonaise' ou bien 'langue polonaise dans les traductions', aidant à perfectionner l'usage de sa langue maternelle, déformée souvent sous l'influence d'une langue étrangère. Les connaissances acquises pendant les cours de grammaire descriptive, et surtout de syntaxe, aident à mieux maîtriser la structure de la phrase et les fonctions des termes utilisés. L'apprentissage de ce qui est appelé 'culture de la langue polonaise' permet, en rendant les étudiants conscients des mal-adresses dans la façon de se servir de leur langue maternelle, d'améliorer la qualité de la traduction.

Le cadre de cet article étant restreint, l'analyse présentée ci-dessus n'a pas touché aux fautes relevant uniquement de l'utilisation de la langue polonaise, mais elles ne sont pas à négliger. N'y sont pas non plus citées les fautes liées au manque de connaissances civilisationnelles. Cette partie d'analyse trouvera sa place dans un autre volume.

Références

HEJWOWSKI K. (2006), *Kognitywno-komunikacyjna teoria przekładu*, Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.

- PIEŃKOS J.** (2003), *Podstawy przekładoznawstwa. Od teorii do praktyki*, Kraków : Zakamycze.
- PISARSKA A., TOMASZKIEWICZ T.** (1996), *Współczesne tendencje przekładoznawcze*, Poznań : Wydawnictwo Naukowe UAM.
- SKIBIŃSKA E.** (2001), *Inaczej mówiąc*, Wrocław : Dolnośląskie Wydawnictwo Edukacyjne.
- THIRY P., DIDIER J.-J., MOREAU P., SERON M.** (2000), *Vocabulaire français*, Bruxelles : Editions Duculot.
- WIELKI SŁOWNIK FRANCUSKO-POLSKI** (1983), Warszawa : Państwowe Wydawnictwo „Wiedza Powszechna”.